



Dossier de diffusion

du spectacle

**Mademoiselle Maria K dans Médée de Sénèque
en solo, en intégrale (ou presque)**

Compagnie Les oreilles et la queue - 1a, place des Orphelins - 67000 Strasbourg



Production Compagnie Les oreilles et la queue

Coproduction Palais du Littoral / Ville de Grande-Synthe, Espace Culturel Georges Brassens / Saint Martin Boulogne.

Soutiens publics Taps, théâtre actuel et public de Strasbourg, Relais culturel d'Erstein, Prato-Lille, Espace culturel de Vendenheim, DRAC Alsace, Région Alsace, Conseil Général du Bas-Rhin, Ville de Strasbourg.

Ce spectacle a bénéficié de l'accompagnement concerté de la Région Alsace, de l'Agence culturelle d'Alsace et de la Ville de Strasbourg à l'occasion du festival Avignon off de 2012.

Soutiens privés Brant-Industrie / Lille, GDS GROUP / Hem

Sommaire

La compagnie:

Les oreilles et la queue

page 4

Le spectacle :

Mademoiselle Maria K dans Médée de Sénèque
en solo, en intégrale (ou presque)

page 4

Questions à Cécile Gheerbrant,
responsable artistique

page 5

Mademoiselle Maria K

page 7

La presse en parle

page 8

Les spectateurs l'écrivent

page 11

L'équipe

page 12

Créations, diffusion et actions artistiques

page 13

Contacts



Cécile Gheerbrant, responsable artistique,
06 72 95 69 46

Agnès Weill, chargée de production et de diffusion
06 75 24 27 19

compagnieoreillesetqueueadm@gmail.com

Compagnie Les oreilles et la queue :: 1a, place des Orphelins :: 67000 Strasbourg

www.compagnie-lesoreillesetlaqueue.fr

Mademoiselle Maria K est sur Facebook

La compagnie Les oreilles et la queue assume une identité paradoxale. L'amour des textes et la passion de l'écriture peuvent se mêler (ou non) avec un caractère clownesque et burlesque. Elle aime alterner les spectacles pensés pour la scène, le plateau, les salles idéalement équipées avec des créations improvisées pour des espaces inattendus. Quitter le confort précédemment cité pour inventer du spectacle là où il ne devrait pas y en avoir : piscine, bowling, vitrines, train, salle d'attente, toilettes, usine, carrière, grotte, jardin... (liste non exhaustive...). Aller aussi là où sont les gens qui ne vont pas au théâtre. La compagnie **Les oreilles et la queue** est une compagnie strasbourgeoise, cofondée par Cécile Gheerbrant (responsable artistique) et Xavier Jacquot (responsable technique) en mai 2007.



« LA TRAGÉDIE ÇA COMMENCE MAL ET DÈS LE DÉBUT ON SAIT QUE ÇA FINIRA MAL MAIS ON RESTE QUAND-MÊME ! »

Résumé du spectacle : Mademoiselle Maria K est une créature hybride, clown **ET** tragédienne de rue. Mais ce soir, Mademoiselle Maria K a forcé la porte d'un théâtre, enfin. Elle y a enfermé le rêve qui lui donne ses pires cauchemars, le rêve pour lequel elle est née, celui pour lequel elle est prête à mourir et sans doute à tuer : jouer la Médée de Sénèque en solo, en intégrale (ou presque)... Le spectacle démarre de manière interactive et improvisée, Mademoiselle Maria K en profite pour sonder les connaissances de tout un chacun en matière de mythologie et organiser une remise à niveau rapide, jusqu'à plonger totalement (ou presque) les spectateurs dans la tragédie de Sénèque.

Le monde du Médée de Mademoiselle Maria K, c'est du très vieux pas trop mal conservé (Sénèque), de l'éphémère immédiatement oublié (les conversations improvisées de Mademoiselle Maria K), du pensé très loin et du dit trop vite... De la magie merveilleuse et de la crudité qui gicle, des sons inouïs et des lumières pas trouvées, des gorges déployées et des cœurs trop serrés. Une terre étrange. Et familière pourtant... à ce qu'on nous dit.



Questions à Cécile Gheerbrant

(conception, écriture et jeu)

Comment vous est venue l'idée d'un rapport entre clown et tragédie ?

Nombreux sont les clowns que la tragédie fascine (et les tragédiens que le clown attire), il y a là une parenté, une réflexivité et une attraction évidentes qui les rendent proches dans leur éloignement supposé. Un peu comme le singe et l'homme. *(Rires)*.

Le chemin de Maria K en terre tragique est celui de l'acteur. Elle est totalement, intrinsèquement, organiquement TRAGÉDIENNE. De même qu'il y a des clowns acrobates, jongleurs ou musiciens. Elle n'est pas une parodie de tragédienne.

Elle EST tragédienne.

Mais Maria K est bien un CLOWN, un vrai, et c'est sa façon de vivre cette tragédie, de nous la raconter qui nous intéresse et nous fait rire.

Comment va-t-elle faire pour jouer : Médée, Jason, Créon, la nourrice, le messager, « et le plus dur, le chœur », seule !?

Comment le clown peut-il porter une parole tragique ?

Je dirais plutôt comment CE clown peut-il porter une parole tragique ? Comme toutes les tragédiennes ce qui fait exister Mademoiselle Maria K, ce sont les mots. Ils sont tout à la fois : son essence, son moteur et son véhicule. Même en roue libre, dans ses moments d'improvisation totale, Maria K carbure au verbe, à la langue... jusqu'à saouler son auditoire ! Sans Médée, et avant ce spectacle, elle a déjà cette propension à l'hémorragie verbale, à l'état second.



Mais les mots d'un auteur classique dans la bouche d'un clown ne sont-ils pas une sorte de corps étranger qui dénature son identité ?

Elle ne dénature pas plus son identité qu'une acrobatie réussie par un clown censé être maladroit ou ivre ou inconscient. Tout l'intérêt, et la difficulté, réside dans le chemin qui va amener le

clown vers cette prouesse contre nature.

Comment va-t-elle faire pour garder une façon personnelle de s'intéresser à ceux qui l'écoutent et la regardent ? Maria K s'adresse individuellement aux gens, elle les appelle par leur prénom, elle les flatte à contre poil et parvient, pas toujours, (*Rires*) mais presque, à créer une connivence électrique.

Maria K est un clown, un clown qui a à cœur de bien faire son boulot, qui met un point d'honneur à en respecter les règles. Elle doit donc suivre les règles de cette tragédie : le dolor, le furor, le nefas, le quatrième mur.

Maria K est clown ET tragédienne. Aucune de ses deux entités ne doit chasser l'autre et c'est là qu'est l'enjeu, et c'est là qu'est le risque.

Donc le rapprochement de ces deux entités n'est pas toujours évident ?

Les clowns comme les héros tragiques, qu'ils soient furieux bourreaux (Médée) ou furieux victimes (Jason) ont, à mes yeux, deux énormes points communs.

Leur HUMANITE DEMESUREE, dans le sens qu'elle n'est plus à l'échelle du monde, à l'image de leur douleur.

Quand ils souffrent, ils se prennent la violence de plein fouet. Leur salut ne se trouve que dans la fuite, le sacrifice ou l'attaque.



C'est ce dernier choix qui est celui de Médée, catégorie bourreau, et c'est souvent celui de Maria K, catégorie clowns à grande gueule (*Rires*).

Leur MONSTRUOSITE. Face à l'épreuve, ils mutent de l'humanité extrême et fragile à la déshumanité totale et destructrice.

Travailler avec un magicien (Thierry Collet) s'est tout suite imposé à vous ?


La magie m'intéresse depuis longtemps pour ce qu'elle apporte de merveilleux, mais aussi de logique et d'explicable. Adultes nous savons qu'elle s'explique, mais si nous ne trouvons pas le « truc », nous sommes contraints d'y croire et de marcher. Parce que croire aux illusions est jouissif. Et nécessaire. Comme le spectacle, autre illusion qui se voit, comme un nez rouge



énorme au milieu d'une figure, mais auquel on choisit de croire. Cette foi-là nous ramène à la nostalgie de l'enfance, comme le clown, réminiscence de cirque auquel il est associé.

La magie m'a intéressé pour Médée bien sûr, parce que Médée est magicienne. Elle a commis tous ses crimes grâce à ses pouvoirs surnaturels. Sauf son double infanticide. Ses enfants, elle les tue d'un coup de couteau, en toute simplicité, « à l'artisanale ».

Mademoiselle Maria K par Cécile Gheerbrant

 Mademoiselle Maria K est née en 2005 au Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne (CNAC) au cours de la formation continue « L'acteur clown », dirigée par Paul-André Sagel. Elle est née là, mais elle avait passé de longues années in vitro dans mon ciboulot.


Maria K est une créature hybride, clown ET tragédienne. De la tragédie elle dit que c'est « nous en grand, en plus beau et en aussi dégueulasse ». Maria K était belle et dégueulasse, mais il lui fallait grandir encore, mettre son hybridité à l'épreuve de la vie. Il fallait que la greffe prenne. Il lui fallait résister aux rejets (chez les clowns on appelle ça les bides...) les assumer et faire corps avec eux.

Avant d'atteindre sa dimension tragique, il lui fallait être elle-même d'abord et avant tout, vivre sa vie et la vivre en public.

C'est pourquoi depuis 2006 Mademoiselle Maria K promène ses Petits Impromptus, une forme de spectacle improvisée et à la carte, pour plonger dans le monde la tête la première, pour y rencontrer l'humain et se trouver elle-même.

A présent est venu le temps de la maturité. Elle a réalisé le rêve pour lequel elle a été créée, celui qui lui donne ses pires cauchemars : jouer la Médée de Sénèque en solo et en intégrale (ou presque).

Mademoiselle Maria K par Paul-André Sagel (*)

 Mademoiselle Maria K est entrée dans ma vie par effraction. Elle s'est introduite tout nez devant en poussant la tragédie humaine qui perce sous les clowns.

Elle me fait rire parce qu'enfin une actrice ose le mariage indécent et incongru du Clown et de la Tragédie. Je ne ris pas seulement parce qu'elle est drôle, mais parce qu'elle bouscule mes vieilles certitudes et qu'elle ne concède rien de sa folle entreprise. J'aime ce bel emportement d'une femme passionnée. Cécile G. me passionne, car elle ne cesse d'étonner et de détonner.

Maria K est la créature que joue Cécile G.

Maria K est une œuvre contemporaine vivante, un Ovni, une œuvre vivante non identifiée qui intrigue et qui interroge sur les origines de l'espèce humaine issue des amours de la tragédie et de l'art clownesque.

Et cette œuvre n'est pas exposable car incontrôlable.

Il faut aller voir ça.

(*) Coordinateur
CNAC - Chalons en Champagne



Presse

Super Médée

Avec Mademoiselle Maria K dans Médée de Sénèque en solo et en intégrale (ou presque), Cécile Gheerbrant passe le tragique au



filtre d'un art clownesque complexe tout autant qu'éclairant. Une interrogation loufoque sur le mythe et le métier de tragédienne.

Entre la rue d'où elle vient et le plateau où elle va, il y a la billetterie et c'est là que Mademoiselle Maria K cueille son public. Trop de femmes - elle ne les aime que de pouvoir. Des hommes aussi, heureusement, et la drôle de tragédienne en profite pour s'imprégner de la « force du mâle ». On rit, et l'on sait déjà que la soirée va décoiffer.

Un époustouflant numéro

Petit cours de mythologie d'abord. C'est fou ce que les spectateurs sont incultes ! Mademoiselle Maria K leur expose le parcours peu banal de Médée, magicienne de son état, amoureuse de Jason -l'homme de la toison d'or -, découpeuse de frère et ébouillanteuse de roi. Excusez du peu...

La voici à Corinthe où le roi Créon envisage de faire épouser sa princesse de fille par Jason. Le fiancé n'y voit rien à redire. Médée ne l'entendra pas ainsi, et « rien ne résiste à une femme outragée »... Cécile Gheerbrant entraîne le spectateur dans un entre-deux où l'effroi se trouve à la fois renforcé et atténué par le rire. Ne cache rien des doutes qui l'assaillent quand les personnages se dérobent. Semble renoncer, quitte le plateau mais revient, reprend son personnage et tous ceux qui vont avec. Créon, gonflé d'importance, une impayable nourrice à l'accent flamand, Jason en play boy inconsistant et rouleur de mécaniques...

L'héroïne, elle, s'énerve crescendo, entre dans des transes électriques et troque son tailleur contre un maillot de super Médée. Elle se saoule de sa propre rage - « il n'est de grande douleur qu'exhibée » - mais se montre rationnelle dans la mise en oeuvre d'une vengeance qui la mène à l'assassinat de ses enfants : logique effrayante, si l'on considère qu'il y a peut-être du Médée en chacun. Époustouflant numéro, jusqu'en ses défaillances assumées - intelligemment décalé, et de formidable énergie.

Mademoiselle Maria Kest « Médée » : intrinsèquement clown et tragédienne

« Faut pas s'inquiéter : la tragédie, personne n'y comprend rien. » Elle plaisante, Mademoiselle Maria K. Beaucoup. C'est pourtant à la Médée de Sénèque que le clown s'attaque, à sa façon, à la Verrière, à Lille : en solo, en intégrale (ou presque). Un choix audacieux. Pas pour son public « inculte », pour lequel elle rappelle d'emblée, en deux coups de cuillère à pot, « l'épisode d'avant », celui de la Toison d'or et de son « superhéros », Jason, pour poser le contexte. Mais pour elle, qui parvient à jouer – seule ! – tous les personnages (ou presque) de cette tragédie : un Jason frimeur et niais, un Créon boursoufflé de suffisance, une savoureuse nourrice à l'accent flamand, le choeur (!) et Médée. Une Médée qui se construit ici au fur et à mesure que le clown, qui pour la première fois se produit dans un théâtre, improvise et réalise son rêve : incarner le mythe. Et comment ! Pas banal le chemin emprunté par celle qui l'incarne. Nez rouge, blonde platine, Cécile Gheerbrant prend le public par la main dès l'entrée du théâtre, s'échauffe avec lui avant de rejoindre la scène, lui donne des clefs pour expliquer sa passion. Une œuvre hybride d'où émerge une Mademoiselle Maria K clown et tragédienne à la fois. Improbable ? Certainement pas. Et le clown et la tragédienne sont à la fois monstres et profondément humains, qui nous font ici comprendre que « la tragédie, c'est nous en grand, en plus beau et en aussi dégueulasse ».

R. M. © La Voix du Nord, mercredi 8 février 2012 - Tous droits de reproduction réservés

Avignon, ce laboratoire des scènes de France

Avec près de 1200 spectacles, Avignon est le sondage en temps réel de ce qui se fait en régions. Et ça bouge. Les clowns s'approprient le classique, les romans deviennent des pièces, le théâtre social et politique est omniprésent.

Toujours le nez rouge, mais pas que !

Si même les clowns se mettent au classique ! C'est le pari osé et gagné de Mademoiselle Maria K qui s'attaque, en solo s'il vous plaît, et en intégrale (ou presque), à la Médée de Sénèque (au théâtre du Centre). Un contre-emploi tout à fait saisissant qui fait la force du spectacle : « Nombreux sont les clowns que la tragédie fascine (et les tragédiens que le clown attire) explique-t-elle. Il y a là une parenté, une réflexivité et une attraction évidentes qui les rendent proches dans leur éloignement supposé ». Désormais, les clowns entendent prendre leur revanche. S'ils enfilent toujours leur nez rouge en plastique, ils refusent de se cantonner aux rôles de simples amuseurs des foules. Tenez, prenez Warren Zavatta, petit-fils du grand Achille : s'il pose sa caravane ce mois-ci au Paris à Avignon, c'est aussi pour porter un regard critique sur le « merveilleux » monde du cirque, comme il dit un brin ironique, et dans lequel il a grandi. Et oui, on peut être clown et ... sérieux (ou presque) !

© **Supplément Sortir (La Provence)** 25 au 28 juillet 2012
Tous droits de reproduction réservés

Mademoiselle Maria K dans Médée de Sénèque en solo, en intégrale (ou presque) ♥♥♥♥

Par Mathieu GIRANDOLA

Créé le 22/07/2012 19:12

<http://www.laprovence.com/article/critiques-avignon-off/mademoiselle-maria-k-dans-medee-de-seneque-en-solo-en-integrale-ou-pre>

Etonnante Mademoiselle Maria K ! Nous ne sommes pas encore entrés dans la salle que, déjà, ce petit bout de femme aux cheveux blonds platine et au nez rouge nous accoste devant le théâtre, histoire de s'échauffer un peu. D'emblée, elle se présente, avec une voix à faire crisser les tableaux noirs, comme «tragédienne de rue». La rue, c'est son domaine. Alors, pensez donc, investir un théâtre, un vrai, pour s'attaquer à la Médée de Sénèque, en solo et en intégrale (ou presque)... Seul un clown en robe noire pouvait se lancer dans une entreprise aussi périlleuse ! D'autant que, c'est bien connu, les tragédies, comme elle dit, personne n'y comprend jamais rien... Ou presque.

C'était sans compter sur son talent d'oratrice. En véritable boute-en-train, Mademoiselle Maria K relève le défi haut la main, en interprétant à elle seule, tous les personnages du mythe... Mais avant d'en arriver là, un petit rappel de l'épisode précédent s'impose à nous autres, incultes que nous sommes. Celui des Argonautes, de Jason et de la fameuse Toison d'or qu'elle nous résume à sa manière, après avoir pris ses marques sur ce plateau qui la met un peu mal à l'aise. Au début du moins...

Le clown prend rapidement ses marques. Et le meilleur reste à venir. Ou le pire, c'est selon, la légende est quand même truffée d'une succession de meurtres. Malgré le propos, le comique est omniprésent et Mademoiselle Maria K passe d'un personnage à l'autre, comme un caméléon change de couleur. Dans une grimace improbable et un pot de peinture retourné sur la tête, voilà qu'elle joue un Créon plus vrai que nature sur son... trône-escabeau ; une nourrice aux formes généreuses (enfin, on les imagine, car Maria K, elle, serait plutôt du style plate comme une limande !) ou une super-Médée en justaucorps !

L'histoire s'enchaîne à vitesse grand V, ponctuée d'intermèdes où la comédienne s'adresse directement au public et joue la carte de l'interactivité. Maria K nous confie aussi ses doutes, au point d'abandonner... en quittant carrément la salle, avec sa valise ! Mais c'est pour mieux revenir, redoublant alors d'énergie et d'inventivité. La musique se fait alors plus intense et les effets spéciaux plus spectaculaires encore. On vous laisse les découvrir. Mademoiselle Maria K (Cécile Gheerbrant) est phénoménale dans cette adaptation tragi-comique du mythe de Médée, où se mêlent aussi, une heure et demie durant, jeux d'ombres et de lumière et magie. Un spectacle étonnant qu'on ne saurait trop vous conseiller.

Mathieu Girandola, © Laprovence.com, dimanche 22 juillet 2012 - Tous droits de reproduction réservés

Extraits du livre d'or

E POUS TOU FLANT !

Claude (Erstein)

Je venais avec les pieds de plomb (la perspective de boire un verre entre amis aidant...) Bref j'ai passé un excellent moment, vous m'avez bluffé et je ne regrette pas du tout d'avoir laissé mes bouteilles au frais.

Florian (Lille)

Quelle performance ! J'ai enfin compris Médée !
Merci.

Marie (Lille)



Maria qu'a tout pétié
Maria qu'a époustoufflé
Maria qu'a émerveillé!
A Cécile, merci pour cette prouesse
théâtrale
A Maria, merci pour cette folie tragique
Gilles (Strasbourg)

J'arrivais perplexe et je repars
enchantée. Bravo!

Fabienne (Schirmeck)

J'ai vu le « show »... Epaté ! Elle m'épate elle m'épate elle m'épate. Une tite bonne femme qui arrive avec une voix franchement insupportable, mais qui a fédéré son public merveilleusement !

Théophile (trouvé sur un blog)

Très beau pari et très belle réussite. La preuve que la tragédie c'est drôle d'en pleurer. Jean B (Avignon)

Encore chamboulée par tout ça, à digérer, à savourer, encore... Merci. VK (Avignon)

Complètement déjanté mais tellement plaisant. Merci pour toute cette poésie. signature illisible (Avignon)

Un grand moment de tragédie qu'on n'est pas prêt d'oublier ! Encore merci pour toutes ces ténèbres.

Quentin (Avignon)

Fallait oser ! C'est pétillant d'intelligence.

B.H.(Avignon)

Un Sénèque revisité avec bonheur et distanciation....

Un mythe inoxydable. Une vraie féministe... une performance à coup sûr !

Evelyne, (Avignon)

Merci d'avoir si joliment ensemencé la jachère du bulbe.

Fred (Avignon)

Merci. Osé, gonflé, perturbant, passionnant, tragique et beau. Bonne route.

Agnès (Avignon)

Un beau voyage à travers la mythologie grecque. Un spectacle sur mesure. Belle surprise.

Astrid (Avignon)

Cécile Gheerbrant, *conception, adaptation et jeu*

Comédienne de formation, elle découvre le travail du clown avec Gilles Defacque (Théâtre du Prato, Lille) et transforme l'essai avec Stéphanie Hennequin avec qui elle crée un duo burlesque (Péritoine et Politoxe, spectacle intimiste de rue et de vitrine vivante.) Puis elle suit la formation continue « l'acteur clown » dirigée par Paul-André Sagel au Centre National des Arts du Cirque de Châlons en Champagne (CNAC). C'est là que naît Mademoiselle Maria K, clown et tragédienne.

Patricia Pekmezian, *co-mise en scène*

Comédienne, metteur en scène et pédagogue, elle se forme aux cours René Simon à Paris, aux Ateliers du Théâtre des quartiers d'Ivry avec Yurgos Stevasticoglù (Théâtre National d'Athènes), Bob Lewis co-fondateur de l'Actor Studio de New York, et J-P Denizon, assistant de Peter Brook. En 1987, elle est invitée par Jerzy Grotowski à rejoindre son groupe de recherche théâtrale à Pontedera, Italie.

Elle a notamment travaillé avec : Gilles Defacque (Théâtre du Prato à Lille) , Guy Alloucherie et Éric Lacascade (Balatum Théâtre), Eva Vallejo et Bruno Soulier (l'Interlude T/Oratorio), Stéphane Verrue (Cie Avec Vue Sur La Mer), Claire Dancoisne (Théâtre de La Licorne), Arnaud Anckaert.

François Small dit Smol, *conseil clownesque*

Clown, metteur en scène et comédien, il a été formé dès son plus jeune âge par son père et ses maîtres aux différents métiers du spectacle.

Il fonde en 1972 Les Frèrsmol & Kompanie. L'aventure dure une dizaine d'années. Puis vient le temps du premier solo : Smol clown objet, puis Smol dans de nouveaux tiroirs, créé au TNS et enfin Smol is beautiful qui dépasse les 500 représentations en France et en Europe.

Il reçoit le prix du public au festival de l'humour de Cannes pour Eclaboussures (création TNS)

En 1989 il fonde la compagnie Humour à tiroirs et crée Time is mon nez, P'tites boîtes, et enfin Peng Xang (au Laos puis en France)...

L'équipe de la tragédie clownesque et magique au grand complet

Conception, adaptation* et jeu Cécile Gheerbrant *d'après la traduction de Florence Dupont **Co-mise en scène** Patricia Pekmezian **Conseil clownesque** François Small **Effets magiques** Thierry Collet **Scénographie** Nicolas Houdin **Son** Xavier Jacquot (avec la complicité d'Olivier Aguilar) **Lumière** Camille Flavignard **Régie plateau et accessoires** Olivier Aguilar **Photos** Raoul Gilibert



CLOWN : créations et diffusion

a/ sur la route

Mademoiselle Maria K dans Médée de Sénèque en solo, en intégrale (ou presque)

Création le **23 février 2010** au Taps, théâtre actuel et public de Strasbourg

Diffusion dans le cadre des Régionales de l'Agence culturelle d'Alsace : Relais Culturel d'Erstein, Relais culturel de Schirmeck, Relais culturel d'Obernai (festival Pisteur d'Etoiles).

Deux représentations au Palais du Littoral à Grande-Synthe (59)

Février 2012 : reprise au Centre culturel Georges Brassens de Saint-Martin-les-Boulogne et au Théâtre de la Verrière de Lille.

Juillet 2012 : Festival Avignon Off (Théâtre du Centre, ex Le Ring)

Les Petits Impromptus de Mademoiselle Maria K

Depuis **2006**, en Alsace (FRAC - Agence culturelle d'Alsace, Espace Athic Obernai, Taps, Festival Jardin des Deux Rives Strasbourg, Festival Arts au vert Stosswihr, Festival Montagne Verte, Maison du patrimoine Etappenstall-Erstein, Festival Sur les Sentiers du Théâtre, etc.).

Dans le Nord (Palais du littoral de Grande-Synthe).

En Auvergne (Printemps des Poètes, Centre Culturel de Volvic).

En Allemagne (Festival Franko-Folie de Magdebourg).

Au Kurdistan d'Irak (Festival de théâtre de rue d'Erbil co-organisé par le Centre Culturel Français et le Goethe Institut).

En outre, Mademoiselle Maria K a endossé les fonctions de conseillère artistique autoproclamée lors des ouvertures de saison 2012-2013 à l'Espace culturel de Vendenheim et au Théâtre Gérard Philippe de Frouard.

La Grande soirée de Mademoiselle Maria K

Créé après une résidence au Relais culturel La Passerelle (Rixheim 68). Spectacle mythologico musico clownesque avec Grégory Ott au piano. Reprise en cours de production

b/ et avant ...

Petites et grandes histoires de Saturne Paron la clown de l'espace

Spectacle jeune public, d'après les contes de l'île Kodiak (Alaska). Co-écrit avec Laure Werckmann et co-mis en scène avec Catherine Javaloyès (Compagnie Le Talon Rouge).

Une quinzaine de représentations en Alsace : Strasbourg, Festival Eté cour-Eté jardin aux Taps, Relais culturel d'Erstein, écoles primaires.

LECTURES SPECTACLE

2006

L'inondation d'après Evgueni Zamiatine.

Au Nautiland avec le Relais Culturel de Haguenau.

2007

Chocolat d'après Alexandre Tarassov-Rodionov.

Résidence au Relais Culturel de Haguenau.



A la Chocolaterie Stoeffel.

PEDAGOGIE ET FORMATION

Ateliers et stages pour adultes

Atelier de pratique artistique au Relais Culturel de Haguenau.

. Conception et mise en scène de **D'amour et de Vian** (clown),

. Mise en scène autour de **Maman revient pauvre orphelin** de Jean-Claude Grumberg.

Stage «engagement physique et écoute de l'acteur» pour le Collectif 3.14 à Strasbourg.

Stage d'initiation au travail du clown à l'Agence culturelle d'Alsace et au TAPS, Strasbourg.

Ateliers et stages pour enfants

Stage d'initiation au clown puis mise en scène de L'Orchestre Philaclownique : présentation des instruments par neuf élèves clowns et quarante élèves musiciens au Conservatoire de Strasbourg.

Atelier théâtre hebdomadaire avec des élèves dyslexiques au collège de Seltz.

Stage clown et présentation dans le Parc Shanidar d'Erbil (Kurdistan d'Irak).

Enseignement universitaire

TD «initiation au clown et recherche autour d'une identité clownesque» en 2ème année de Licence, UFR Arts du Spectacle de l'Université de Strasbourg.

